

JEUDI DE LA IVÈME SEMAINE DE PÂQUES

LECTURES

1ère lecture : Ac 13, 13-25

Quittant l'île de Chypre pour l'Asie Mineure, Paul et ceux qui l'accompagnaient s'embarquèrent à Paphos et arrivèrent à Pergé en Pamphylie. Mais Jean-Marc les abandonna pour s'en retourner à Jérusalem. Quant à eux, ils poursuivirent leur voyage au-delà de Pergé et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue et prirent place. Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : « Frères, si vous avez une parole d'exhortation pour le peuple, parlez. » Paul se leva, fit un signe de la main et dit : « Israélites, et vous aussi qui craignez Dieu, écoutez : Le Dieu de ce peuple, le Dieu d'Israël a choisi nos pères ; il a fait grandir son peuple pendant le séjour en Égypte et il l'en a fait sortir à bras étendu. Pendant une quarantaine d'années, il les a supportés au désert et, après avoir exterminé tour à tour sept nations au pays de Canaan, il a partagé pour eux ce pays en héritage. Tout cela dura environ quatre cent cinquante ans. Ensuite, il leur a donné des juges, jusqu'au prophète Samuel. Puis ils demandèrent un roi, et Dieu leur donna Saül, fils de Kish, homme de la tribu de Benjamin, pour quarante années. Après l'avoir rejeté, Dieu a, pour eux, suscité David comme roi, et il lui a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils de Jessé ; c'est un homme selon mon cœur qui réalisera toutes mes volontés. De la descendance de David, Dieu, selon la promesse, a fait sortir un sauveur pour Israël : c'est Jésus, dont Jean le Baptiste a préparé l'avènement en proclamant avant lui un baptême de conversion pour tout le peuple d'Israël. Au moment d'achever sa course, Jean disait : « Ce que vous pensez que je suis, je ne le suis pas. Mais le voici qui vient après moi, et je ne suis pas digne de retirer les sandales de ses pieds. » »

Psaume 88 (89), 2-3, 21-22, 25.27

R/ *Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !*

- L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ; ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.
- Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ; ta fidélité est plus stable que les cieux.
- « J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai sacré avec mon huile sainte ; et ma main sera pour toujours avec lui, mon bras fortifiera son courage.
- « Mon amour et ma fidélité sont avec lui, mon nom accroît sa vigueur ; Il me dira : « Tu es mon Père, mon Dieu, mon roc et mon salut ! » »

Evangile : Jn 13, 16-20

Après avoir lavé les pieds de ses disciples, Jésus parla ainsi : « Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. Ce n'est pas de vous tous que je parle. Moi, je sais quels sont ceux que j'ai choisis, mais il faut que s'accomplisse l'Écriture : Celui qui mange le pain avec moi m'a frappé du talon. Je vous dis ces choses dès maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles

arriveront, vous croirez que moi, JE SUIS. Amen, amen, je vous le dis : si quelqu'un reçoit celui que j'envoie, il me reçoit moi-même ; et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. »

+

*Chapelle du Haut-Barr, Saverne, jeudi 26 avril 2018
(cf. homélie du 21/04/2016)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. » Dans Son discours avant la Cène, Jésus avait préparé Ses apôtres à leur mission future. Cette mission sera à l'image de Sa propre mission, ils auront à mettre simplement leurs pas dans les Siens. Par la grâce, c'est Lui-même qui par eux agira, et qui rendra féconde cette mission. Comme Jésus pendant Sa vie publique, ils auront tantôt du succès, tantôt ils essuieront des refus. Ils devront accepter que certains se ferment à leur parole ; mais pour tous ceux qui les écouteront et qui croiront, ils se rendront vite compte que c'est bien plus qu'une parole qu'ils recevront. « Si quelqu'un reçoit celui que j'envoie, il me reçoit moi-même ; et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé, » nous dit Jésus.

C'est un trésor immense qui est confié aux apôtres, pour toutes les générations à venir. Dans la lecture des Actes des Apôtres, nous avons vu Paul prendre la parole à la synagogue, pour annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus. Il le fait en s'appuyant sur les écritures et sur l'histoire du peuple juif, auxquels ses auditeurs sont bien sûr sensibles. Plus tard, au contact des païens, son argumentation sera tout autre, adaptée à leur culture, mais là aussi, c'est ce même Jésus qu'Il leur présentera.

Dans l'orientation que nous avons reçue dimanche dernier, dimanche du Bon Pasteur, nous voulons demander au Seigneur qu'Il continue à susciter des apôtres, des évangélisateurs pour le monde d'aujourd'hui. Des théologiens qui sachent exprimer Son mystère avec les mots de notre temps, des éducateurs qui aident les jeunes à entrer dans l'expérience de la foi. Mais nous-mêmes, nous avons certainement aussi une part à prendre au sérieux, dans l'annonce de l'évangile.

Confions-nous ce soir à la Vierge Marie, qui nous apprend à nous mettre à l'écoute du Seigneur, et à devenir de meilleurs disciples. Elle nous invite à nous unir à Jésus, spécialement par l'Eucharistie. C'est là que nous trouvons la source intarissable de Sa propre vie. Alors nous sentirons et nous comprendrons mieux ce que le Seigneur attend de nous ; alors nous oserons prendre notre part dans l'annonce de la Bonne Nouvelle. Alors nous serons, à la suite des apôtres, au service de la joie du Seigneur, cette joie que Jésus désire tant communiquer à tous les hommes, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +